

Entretien sur l'âme spirituelle de l'être humain avec Père Patrick

A la suite de deux entretiens de novembre 2020 déjà publiés :

La sponsalité : <https://www.youtube.com/watch?v=UPtARJxFyJk>

La memoria Dei : <https://www.youtube.com/watch?v=eL002g6OSjg>

dont le texte est saisi dans le recueil des HomélieS au 3 janvier 2021 :

<http://catholiquedu.free.fr/2021/2021Homelies.pdf>

<http://catholiquedu.free.fr/2021/EntretienSponsalite.pdf>

<http://catholiquedu.free.fr/2021/EntretienMemoriaDei.pdf>

Voici la publication de la 2ème partie du 2ème entretien :

L'instant de l'animation et le combat eschatologique

<https://www.youtube.com/watch?v=ZqftKMdkWFO>

Les puissances spirituelles de l'âme de l'être humain,
l'instant de l'animation et le combat eschatologique

Nous avons une capacité de lumière, nous pouvons voir les choses d'en-haut et les choses d'en-bas dans la lumière. Nous sommes des êtres contemplatifs. Dieu est un grand contemplatif, les anges aussi, mais l'homme aussi dans sa puissance primordiale.

Nous avons une capacité d'amour, nous pouvons aimer d'une manière spirituelle, c'est-à-dire sortir dans une espèce de ravissement hors de nous-mêmes pour aller nous abreuver dans le cœur de quelqu'un d'autre d'un amour qui est plus grand que le nôtre. Nous avons une capacité d'aimer, une capacité d'extase, de faire des actes de ravissement à l'intérieur de quelqu'un d'autre dans l'amour.

Et puis nous avons une capacité de liberté, une capacité de régner, une capacité de liberté profonde de participation à la puissance paternelle de Dieu sur tout ce qui existe, et notamment sur nous-mêmes : nous avons une capacité de nous posséder nous-mêmes en plénitude. On appelle ça la liberté profonde, on appelle ça la mémoire de Dieu. C'est cette capacité qui fait que nous sommes, en nous rappelant et

en réactuant notre union avec Dieu dès le départ, cette liberté fondamentale, primordiale que nous sommes.

Donc il y a bien trois capacités spirituelles à l'intérieur de nous.

Et donc ces trois capacités spirituelles, puisque le corps de l'homme est aussi physique, est aussi fait de matière, comment vont-elle s'exprimer à partir du corps ?

L'esprit vivant, l'esprit créé par Dieu, les créatures spirituelles créées par Dieu, dont les hommes font partie, vont exercer, vont s'épanouir, vont se déployer, vont s'accomplir en donnant à ces capacités de pouvoir s'exprimer, de poser des actes qui les dépassent à chaque fois hors d'elles-mêmes dans un accomplissement plus grand.

Pour ce qui concerne l'être humain, pour l'embryon par exemple, ces vertus héroïques, ces actes héroïques engendrent un pli qui fait que nous avons des qualités spirituelles étonnantes. Elles sont royales, elles sont une participation à la toute-puissance royale du Roi du ciel Créateur de tout ce qui existe.

Et ça passe par le corps, ça passe par une matière vivante qui est le corps. C'est la différence qu'il y a avec Dieu. Dieu a cette capacité alors qu'il est un Esprit pur, immatériel, indivisible et éternel.

Alors si ça passe par le corps, est-ce que ça passe par les sens ?

Eh non. Un acte de vie spirituelle, un acte d'intelligence spirituelle, un acte d'amour spirituel, à travers finalement l'intelligence à l'état pur, à travers le cœur spirituel, ce sont des actes que nous posons à partir d'une puissance de pénétration jusqu'à la racine de nous-mêmes, la pleine possession de soi, depuis le principe et dans une liberté du don qu'on appelle la mémoire de Dieu.

Nous sommes capables de faire revenir ce lien vivant pratiquement sans voile entre notre liberté et la liberté de Dieu. Les deux peuvent se rejoindre ensemble pour exprimer un acte de liberté qui nous est propre à titre personnel.

Cela passe à chaque fois à travers le corps, c'est vrai.

Pour ce qui concerne par exemple l'intelligence, l'intelligence à travers le corps humain, elle a besoin de faire un retour sur elle-même, elle a besoin de toucher la lumière, c'est pour ça que tant qu'il n'y a pas dans l'embryon le sens du toucher, elle ne peut pas vraiment faire des actes héroïques de vie contemplative qui nous dépasse complètement.

Il faut un certain temps dans le processus embryonnaire pour que par exemple on puisse accéder à une grâce de vie surnaturelle, de lumière surnaturelle, qui va bien

plus profondément et plus loin, plus hautement que la simple contemplation naturelle des choses.

C'est pour ça d'ailleurs, nous le voyons bien, que la foi, la vie surnaturelle a pénétré par exemple dans Jean Baptiste au sixième mois. Ça ne veut pas dire que ça ne peut pas se faire avant. Ça peut se faire avant aussi bien sûr.

Mais pour ce qui concerne les actes héroïques par lesquels je peux me donner librement, en entier, à travers tous les temps et tous les instants qui se présentent devant moi dans l'instant présent, ce dominium, cette domination de soi-même est aussi dans la liberté du don, dans la mémoire de Dieu. Dieu crée librement. Et moi aussi je suis créé librement et je peux me donner entièrement dans le Oui, dans l'acquiescement de cette liberté profonde par laquelle je me donne librement.

Eh bien là aussi j'ai besoin de passer à travers le corps.

Il faut que je me souvienne de cet instant fulgurant, il faut que je me souvienne de Dieu, il faut que je me souvienne de ce passage de rien à être pratiquement tout dans la lumière, la liberté du don, parce que ce passage du néant – Dieu nous a créés « ex nihilo » : à partir de rien – fait que nous existons d'un seul coup comme image et ressemblance de Dieu et que nous nous exprimons librement dans ce que nous sommes dans le Oui : il y a un acquiescement.

Et ça, ça va demeurer, je n'oublie pas, je ne peux pas l'oublier, c'est strictement impossible de l'oublier, ça m'accompagne continuellement puisque Dieu reste toujours présent dans son acte créateur.

Et cette capacité de revenir dans la profusion de puissance qui y correspond, elle a besoin d'un organe corporel. Nous savons aujourd'hui bien sûr que cet acte corporel, c'est le génome, c'est la mémoire biologique.

La mémoire biologique vivante comporte en elle toutes les formes, toutes les capacités ultérieures du phénotype dans le génotype.

A tout moment du développement de notre vie jusqu'à la mort, et même après, elle va se déployer à travers quelque chose qu'elle ne peut pas oublier et qu'elle peut faire revenir à sa mémoire pour retrouver la pleine maîtrise d'elle-même.

D'accord. Donc on peut dire qu'à partir du moment où il y a cette formation de génome, on est quasiment sûr qu'il y a l'âme.

Ah oui ! C'est le pape Jean-Paul II, quand on lui a posé la question en 1998, qui a dit que l'âme spirituelle, dès qu'elle peut s'exprimer dans la liberté de l'innocence divine et la liberté du don... Ce sont des mots de l'enseignement du pape sur la sponsalité,

parce que la sponsalité est une puissance que nous avons de réaliser une humanité parfaite dès le premier instant. Lui, il appelle ça l'innocence divine. Elle se réalise à partir du moment où il y a le génome. Il a dit que l'âme spirituelle jaillit, vivifie et anime au génome le principe de notre vie profonde intérieure.

Bien sûr on sait aujourd'hui, ça ne fait pas si longtemps, on n'en a pas parlé dans les siècles précédents parce que la découverte du génome comme mémoire biologique vivante, comme support possible d'une capacité spirituelle métaphysique et ontologique, c'est une découverte très récente, 1947 je crois ou quelque chose de ce genre, maintenant on sait, depuis soixante-dix ans à peu près, que le génome est un organisme vivant et biologique largement suffisant pour intérioriser de manière incarnée la liberté du don dans l'innocence divine originelle et pour en faire mémoire et en reprendre possession à tout moment de notre vie.

Et dès qu'on fait ça, il y a une régénération qui se fait, une possibilité d'aimer encore plus profondément, une possibilité de contempler de manière plus ardente et pénétrer, voir, découvrir, toucher la vérité de l'autre, d'un autre être que nous ou de Dieu aussi bien sûr, mais il n'y a pas que Dieu qui est objet de contemplation.

Très bien. Donc on peut dire que l'âme apparaît à ce moment-là et c'est là qu'on peut parler d'animation immédiate parce que c'est Dieu qui intervient directement là-dedans à cette création.

Alors les gens vont vous dire...

Ceux qui ont réfléchi à la question, et il n'y en a plus beaucoup, malheureusement...

Les autres sont complètement fossilisés, cryogénisés par la télévision, l'écran, etc, donc ils n'ont plus la possibilité d'émettre une quelconque puissance de vie spirituelle dans la lumière, dans l'intelligence pure, ils ne sont plus capables de sortir de l'ipso-lipsisme transcendantal, de leur égoïsme ontologique métaphysique total, absolu, victorieux de toute influence de l'autre, et pareil pour la memoria Dei : nous sommes quand même dans une situation un petit peu tragique !

Mais le peu, le petit reste, quelques uns quand même qui s'intéressent à la question du salut de l'humanité, ou de la santé de l'humanité, ou de la sainteté, aussi, de l'humanité, pour comprendre, pour renouveler, éduquer, former, pour que ça se reforme, pour que ça revienne à la surface, pour que ça s'intensifie, pour que ça se multiplie, pour que ça déborde, pour que ça progresse, pour que ça aille à son accomplissement et à son acte, puisque tout ça c'est en puissance mais il faut que ça arrive à l'acte pur de son accomplissement en plénitude, donc il y a quelques uns quand même qui réfléchissent : le pape Jean-Paul II y a réfléchi très longuement, par exemple.

Mais les théologiens, les prêtres, ils n'ont pas le temps, ils sont trop pris. Et les gens aussi, qu'est-ce que vous voulez. Les jeunes, n'en parlons pas puisqu'on sait qu'en moyenne les jeunes téléchargent deux à trois films par nuit et en visionnent trois à quatre par jour, donc ils n'ont pas le temps, ils sont complètement fossilisés, ils sont des adorateurs de l'image qui a pris vie, qui s'anime devant eux et qui anime leur imaginaire continuellement puisqu'ils s'en nourrissent pendant trois heures par jour.

Donc finalement il y a quelques personnes quand même qui disent : « Moi, ma nourriture ne relève pas de l'image, ni de la bête, et donc je réfléchis », il y en a quelques uns quand même qui le font.

Oui. Donc vous avez pas mal réfléchi sur ce sujet.

J'ai essayé de suivre ceux qui réfléchissaient.

Et notamment vous êtes allé étudier ce que Benoît XVI nous a donné, a remis au jour, c'est-à-dire Ste Hildegarde.

Ah oui !

Le nombre de personnes qui parlent de la memoria Dei avec une description magnifique, parlante, chaque mot portant ce qu'il signifie et réveillant en nous ce qu'il signifie !

Dans le catéchisme de l'Église catholique on trouve par exemple une trentaine de passages qui expriment l'acte de la memoria Dei dans l'âge de l'enfance, dans l'âge adulte, qui sont là dès le départ, neuf mois avant la naissance. Il y a une bonne trentaine de passage qui l'expliquent avec les mots justes de la doctrine du catéchisme de l'Église.

Il y a un passage à la dixième Vision du Livre des Œuvres divines de Ste Hildegarde, mais il y a aussi la quatrième Vision du Scivias.

C'est Jésus qui parle à Ste Hildegarde.

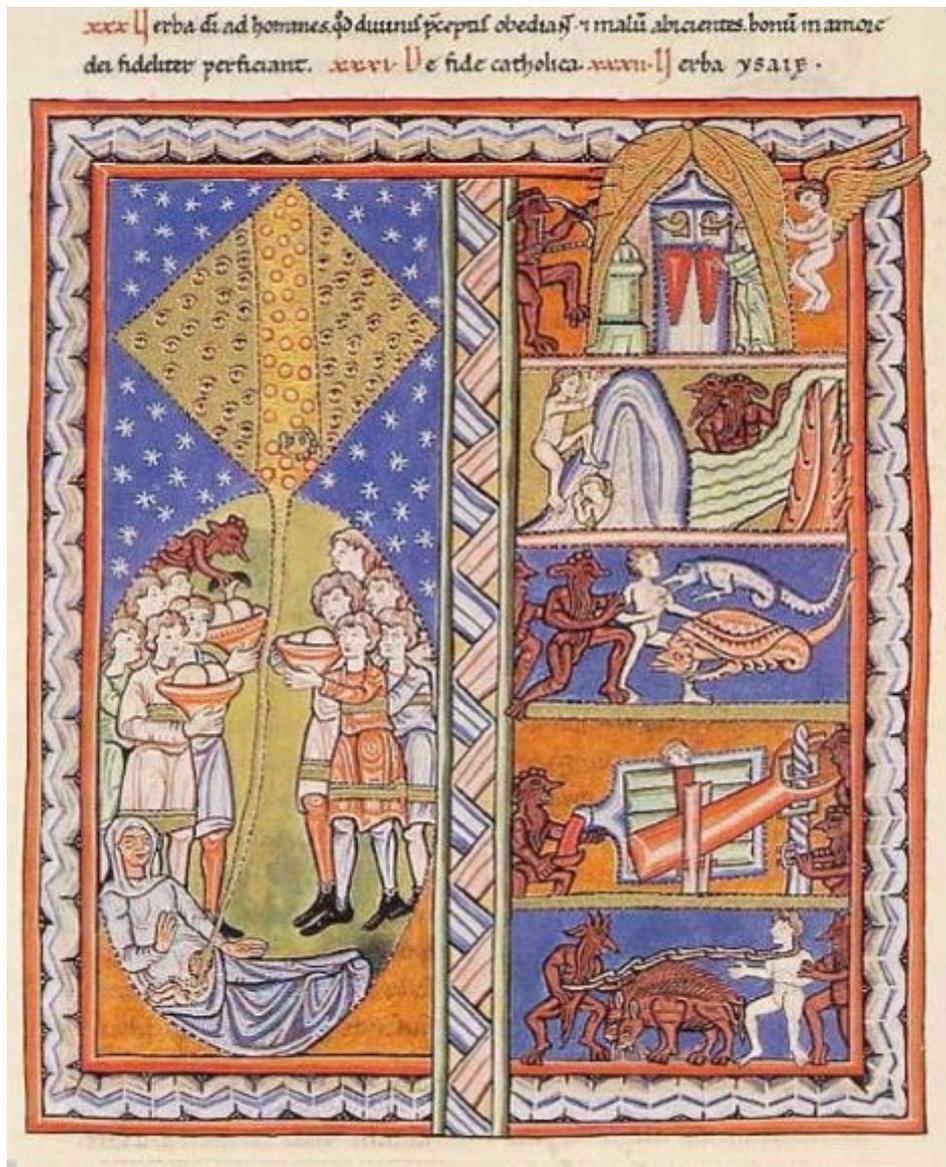
Elle est docteur de l'Église. C'est le pape Benoît XVI qui l'a proclamée docteur de l'Église il y a huit ans, le 7 octobre 2012.

Jésus lui explique le processus embryonnaire à travers des apparitions, des visions, des images dans le ciel, etc.

Cette extraordinaire femme d'il y a presque mille ans est devenue docteur de l'Église depuis huit ans, ça veut dire que ce qu'elle dit ne peut être compris que par ceux qui sont là, vivants, aux jours où elle est proclamée docteur de l'Église : l'heure est ve-

nue de lire Ste Hildegarde pour pouvoir comprendre.

Scivias, Livre I, Vision quatrième : Elle voit une forme féminine – il faudrait montrer l'image de la vision – portant dans son sein une forme humaine parfaite.



Scivias, Livre I, Vision quatrième

« Elle signifie qu'après que la femme a reçu la semence de l'homme, l'enfant se forme avec l'intégrité de ses membres, dans la cellule cachée du sein de sa mère. »

C'est une image qu'elle reçoit et qui évolue, et elle les dessine ensuite.

Donc elle voit, dans la femme qui porte dans son sein une forme humaine parfaite, elle s'aperçoit que dans l'intérieur de la femme la création dans la femme de l'être

humain implique la fécondation, la création de l'âme et ensuite la formation de l'embryon.

C'est quand même assez extraordinaire !

« Elle porte dans son sein une forme humaine parfaite ».

Elle porte dans son sein ce qui appartient à son unité sponsale, à sa sponsalité. Il y a des cellules dans son sein, les cellules staminales sponsales, qui appartiennent non pas à elle seule mais qui appartiennent à son unité sponsale avec le père. Et cette forme humaine qui est cellulaire, qui est incarnée, elle est produite par les lois de la nature de Dieu, quand il y a de l'amour et de la liberté, et de la memoria, dans la communion des deux. Elle porte à ce moment-là une cellule qui est parfaite, une forme humaine parfaite, à partir de laquelle il va y avoir la création de l'âme, et à partir de là il y a la formation de l'embryon.

Je lis ce passage qui est intéressant. Tous les passages de Ste Hildegarde, de Ste Catherine de Sienne, de St Jean de la Croix, d'une multitude de docteurs de l'Église sur la memoria Dei sont vraiment extraordinaires, sont inouïs même, mais l'avantage de Ste Hildegarde, c'est qu'elle nous est donnée aujourd'hui par le pape Benoît XVI.

« Et voici que, par une secrète disposition du divin Créateur, la même forme embryonnaire témoigne du mouvement de la vie : parce que, dès qu'en vertu d'un ordre et de la volonté mystérieuse de Dieu, l'enfant a reçu le souffle, l'esprit de vie dans le sein maternel, au moment établi et voulu par Dieu, il montre par les mouvements de son corps, qu'il est vivant ; comme la terre s'entrouvre et laisse épanouir les fleurs de son fruit, lorsque la rosée est descendue sur elle. »

Il y a une espèce de communication d'une liberté toute rafraîchissante primordiale de l'enfant qui rejaillit sur la mère par un mouvement qu'ils ont en partage à partir de cellules staminales qui sont en la femme la forme parfaite de l'humanité, celle qui échappe au péché originel. Parce que les formes imparfaites de l'humanité sont celles qui sont encore sous la dépendance des séquelles du péché originel. C'est ce qu'elle explique.

Quel est ce mouvement de l'âme de l'embryon qui se communique comme ça dans la liberté du don ? Il se donne totalement à son Dieu, à son Créateur, et à sa mère, et à la forme parfaite de l'humanité à partir de laquelle Dieu a décidé de créer une âme.

« De telle sorte que c'est **comme une sphère de flammes, n'ayant aucun trait du corps humain, qui possède le cœur de cette forme, parce que l'âme, brûlant dans le foyer de la souveraine connaissance, distingue diverses choses dans le cercle de la compréhension de toute chose.** »

C'est « une sphère de flammes ».

La memoria Dei, c'est un soleil en nous, enflammé, fulgurant, dans une cellule fécondée qui n'a aucune forme humaine : on ne voit pas des bras, des jambes, un cœur qui bat : « elle n'a aucun trait du corps humain ».

Et pourtant cette mémoire incarnée du génome qui brûle du soleil vivant de l'acquiescement du Oui de Dieu et du Oui de cette liberté nouvelle qui est en communion avec Dieu sans voile et qui le restera jusqu'à la mort et dans l'éternité, eh bien « elle prend possession du cœur de cette forme, parce que l'âme, brûlant dans le foyer de la souveraine science des choses, distingue diverses choses dans le cercle de la compréhension de tout ».

Dans la memoria Dei il y a une louange, il y a un soleil, il y a une joie, il y a une exaltation, il y a une prise de possession, il y a un don, il y a toutes les formes, les neuf formes de la louange d'amour, de la louange cosmique, de la louange de la matière, de la louange de la vie, qui s'expriment d'une manière parfaite.

« Et cette sphère n'a aucun trait du corps humain, parce qu'elle n'est ni corporelle, ni éphémère, comme l'est le corps de l'homme », lorsqu'il se déploie, c'est vrai, le corps de l'homme est psychique, il a du mal à cause de la propagation de son imperfection, eh bien « elle lui donne la force et la vie, en ce qu'étant comme le fondement du corps, elle le régit tout entier ; et de même que le firmament du ciel contient les régions inférieures et touche aux supérieures, de même le cerveau de l'homme, dans le rayonnement de ses vertus, embrasse et goûte les choses du ciel et de la terre ; puisque l'âme connaît sciemment Dieu, et pénètre dans tous les membres du corps, en donnant aux moelles, aux veines et à toutes les parties, la force et la vie, comme l'arbre distribue à tous ses rameaux la sève et la vigueur qui lui viennent de ses racines. »

On pourrait dire que c'est vraiment l'explication, si tu es dans un état nostalgique qui est l'état un peu nietzschéen de tous les êtres humains du monde moderne : cette espèce de folie nostalgique, elle vient du fait que je ne suis pas dans cette force qui est la mienne dans la memoria Dei.

Il est donc nécessaire de retrouver la memoria Dei dans le soleil d'une sphère brûlante qui me remet dans la compréhension des choses.

La compréhension des choses, c'est que je participe à l'acte créateur de Dieu pour que l'acte créateur de Dieu, du Père, se prolonge de moi à tout ce qui existe pour un Royaume, pour un Règne, pour qu'en servant notre Créateur dans une union avec l'amour du Papa nous puissions dans le sein de la Maman qui est l'humanité toute entière être les petits rois fraternels de l'univers.

Dieu nous a créés pour être à son image et à sa ressemblance afin que dans la communion avec lui, en le servant, lui le Créateur et le Papa, nous puissions régner sur la création toute entière.

Ce dominium, cet imperium, cette puissance, cette lumière, cette sphère de feu qui fait que le soleil domine sur toute la nuit et fait disparaître les étoiles, c'est ça la puissance spirituelle qui nous est donnée. C'est vraiment une puissance spirituelle, ce n'est pas une puissance animale, c'est une puissance spirituelle qui nous est donnée et que nous pouvons toujours retrouver pour la maîtrise de soi.

Mais pour ça, évidemment, il faut proclamer l'animation immédiate.

Parce que si on dit : « Attends, ça c'est une bousculade de molécules ! », « Ça, ce n'est rien du tout ! », « Ça, ça n'a aucun droit ! », « Ça c'est nul ! », évidemment ça veut dire que je renonce à moi-même, je renonce pas seulement à Dieu, je renonce à moi-même et à Dieu, et je renonce aussi à l'accomplissement du bien, je renonce donc à l'accomplissement de toute chose, je renonce aussi bien sûr à la lumière, je renonce enfin aussi à l'absorption et à la compréhension de la science de l'unité de toute chose de manière vivante et immortelle, je renonce donc à l'incorruptibilité.

Vous avez employé un mot, une expression où à un moment donné vous dites : « Là Dieu intervient sans voile »

Oui.

Au moment, je suppose, justement, de cette création.

Alors quand on dit « animation immédiate »...

C'est le pape Pie XII qui nous a expliqué cela dans Humani Generis (12 août 1950).

Déjà on voit apparaître le génome dans les sciences, dans les laboratoires, et il va y avoir la deuxième guerre mondiale parce que le démon fait comme ça dès qu'on découvre quelque chose qui va remettre en question sa domination sur l'humanité.

Parce que lui, il veut prendre possession de la conception des hommes.

Donc tout de suite il y a eu le déclenchement diabolique de la deuxième guerre mondiale. Certains vont d'ailleurs diaboliquement travailler comme on le fait aujourd'hui dans les laboratoires des abominateurs de Dieu, des abominateurs du Christ, des abominateurs d'Elohim. Aujourd'hui on se précipite pour voir si on ne peut pas faire du clonage homme-animal, concevoir et rentrer dans la conception de l'homme, fabriquer des interventions diaboliques dans le premier génome...

Le pape aussitôt fait une encyclique, Humani Generis. « Humani generis », ça veut dire : « De l'engendrement de l'homme ». Il faut engager tout le monde à lire Humani Generis du pape Pie XII.

C'est là qu'il dit que l'animation est immédiate.

Il ne veut pas dire par là qu'elle existe dès l'apparition du génome, il veut dire par là que quand Dieu crée, il n'a pas besoin d'un démiurge.

Parce que Dieu n'est pas Zeus. Dieu n'est pas un roi de Rome divinisé, le fils de Dieu, et qui dit : « Tiens, je vais créer des êtres ». Ce n'est pas un démiurge, non. Ce n'est pas un ange qui arrive, et grâce à l'ange il va y avoir une âme. Ce n'est pas le père de famille, comme le dit la philosophie romaine de Cicéron, le stoïcisme, ce n'est pas le père de famille qui apporte avec sa semence l'âme. Non.

La femme porte en elle une cellule parfaite de l'humanité parfaite et donc elle porte en elle des cellules staminales sponsales qui sont dans la perfection.

Parce que si l'homme et la femme sont dans l'imperfection, eh bien ce qui émane de l'unité des deux n'est pas atteint par les imperfections de l'homme et de la femme.

C'est pour ça que la sponsalité est quelque chose de très important à mettre en œuvre, en acte, pour que ça monte à la surface de la nouvelle sagesse de l'humanité du monde nouveau.

Donc je reviens à Humani Generis où le pape écrit que ce que nous pouvons dire à partir de la philosophie, de l'Écriture et de la Révélation, et que nous devons croire absolument, c'est que quand Dieu nous crée, il crée sans aucun intermédiaire.

« La foi catholique nous ordonne de maintenir
la création immédiate des âmes par Dieu. »
(Humani Generis)

Il crée et je suis en lien direct avec lui, il n'y a aucun voile entre Dieu et moi dans le Oui originel.

C'est la liberté du don de la memoria Dei qui me fait vraiment être image et ressemblance de Dieu dans le « Oui », dans le « Me voici », dans l'acquiescement de Dieu vis-à-vis de moi et mon acquiescement dans l'acquiescement de Dieu vis-à-vis de moi.

Les deux acquiescements non seulement ne sont pas séparés par le voile d'un intermédiaire, mais en plus ils se compénètrent l'un dans l'autre à jamais.

Je peux toujours retrouver cette conjonction entre les deux pour avoir toutes les forces spirituelles de l'être humain à travers la matière vivante du corps.

Donc l'expression ne veut pas du tout dire... Il y a des gens qui disent : « Ça va, l'animation est immédiate, ça veut dire que c'est dès le début ». Ce n'est pas du tout ça. Les gens sont dans une ignorance tellement énorme qu'ils ne savent même pas qu'animation immédiate, ça ne veut pas dire ça.

Ça veut dire : il n'y a pas de médiation : immédiate, sans médiation.

Mais le fait que ce soit l'instant exact de l'apparition de ce soleil de la sphère ignée de la memoria Dei utilisant les énergies de la présence réelle créatrice de Dieu sans voile, que c'est dès l'apparition du génome, c'est ce qu'on appelle la doctrine de l'animation immédiate au premier génome.

Donc vous avez deux catégories de personnes parmi les gens qui estiment connaître la question : il y a ceux qui vont dire : « Moi je crois, je pense et je proclame – la conviction universelle – que Dieu crée dès la conception », et puis il y a celui qui va dire : « Non, ça c'est faux ».

Moi, par exemple, je dis : « Ça c'est faux, parce que quand tu dis : « Dieu crée dès la conception », évidemment la conception c'est quand Dieu crée l'âme, donc de dire que Dieu crée dès la conception, ça veut dire que tu refuses de dire à quel moment ».

La conception, la création de l'âme, justement, je veux savoir, je dois savoir, et c'est ce qui est écrit dans la Bible, dans l'Écriture, pendant vingt-cinq siècles de Révélation, il faut que je sache quand, c'est toute la question du prophète Daniel : « Quand ? », à quel moment ?

« Homme de prédilection », lui dit l'ange Gabriel dans son apparition, « tu as été choisi pour dévoiler les mystères du temps ».

« Quand ? »

Alors si tu dis : « C'est dès la conception », ça veut dire que Dieu peut créer l'âme au bout d'un certain temps, quand il y a la nidation par exemple, quand l'embryon est un petit peu constitué, une première constitution, ou alors certains disent à la naissance, neuf mois après, d'autres disent six mois parce qu'ils pensent à St Jean Baptiste.

Quand tu dis : « C'est dès la conception », ça veut dire que tu es tardiviste. Et si tu es tardiviste, excuse-moi mais tu fais partie du corps mystique de l'Anti-Christ. Point à la ligne.

Donc je ne dirai jamais ça, moi. Par contre je préfère suivre le Saint-Père, et puis l'évidence, et puis aussi les démonstrations métaphysiques qui sont établies, qui établissent l'existence d'une liberté ontologique dans la memoria Dei dès l'apparition du génome. Pas besoin de la foi pour ça, c'est démontrable, c'est une démonstration par induction analogique synthétique, il n'y a aucun problème, on peut affirmer cela.

Donc si je dis que c'est dès le premier génome, je proclame l'animation immédiate au premier génome.

Si le pape, les responsables de la métaphysique mondiale, de la morale, les représentants de l'humanité devant Dieu et devant tous, s'ils proclament l'animation immédiate au premier génome, le centre de gravité du combat de l'homme contre son imperfection est complètement changé.

Alors, justement, dans ce combat, à partir du moment où on proclame l'animation immédiate au génome, au premier génome,

Au génome, oui.

Si on vient triturer là dedans, si en plus l'homme intervient là-dedans, il va y avoir une conséquence logique pour l'humanité, mais aussi une conséquence pour le Créateur.

Alors, oui, évidemment, pourquoi est-ce qu'il y a une telle interdiction d'en parler ? Parce que c'est l'objectif principal de Lucifer, d'après ce que dit Ste Hildegarde...

Dans Le Livre des Œuvres divines et dans le Scivias, Dieu dit à Ste Hildegarde, docteur de l'Église, que quand Lucifer a accepté d'être rejeté hors de Dieu dans le monde de notre univers qui est un univers temporel divisé en instants successifs, il a dit :

« Je vais attendre, et toute mon action, toutes mes forces vives, toute ma patience, c'est pour pouvoir attendre le jour où je pourrai rentrer dans la conception de l'homme », dans la chambre où sans voile il y a la présence de Dieu et la mémoire incarnée de celui qui dit Oui à Dieu, en Dieu, et pour l'amour de tous, pour l'amour universel, pour le bien universel temporel, et immortel, et éternel, les trois.

« Quand je pourrais rentrer dans la chambre de la conception de l'homme, alors l'humanité m'appartiendra totalement, en entier, et tous m'appartiendront ».

« L'antique serpent ne s'en demanda pas moins à part lui comment il pouvait détruire et étouffer cette loi nouvelle, car il se considérait comme dupé.

**Il vit qu'il avait le temps de lutter
contre les fils des hommes, s'il réussissait à précipiter
dans le péché les conceptions des hommes. »**
(Le Livre des Œuvres divines, La dixième vision)

« Aussi, comme cela ne s'est pas fait sans la persuasion satanique,
**le démon employa toutes ses flèches à l'accomplissement de cette
œuvre** ; afin qu'elle ne fût pas achevée sans lui ; c'est pourquoi il dit :
**Ma force est dans la conception de l'homme,
par là, l'homme m'appartient. »**
(Scivias, Livre I, Vision seconde)

C'est ce qu'on est en train de vivre.

C'est ce qui se passe, voilà, c'est ce qu'on est en train de vivre puisque aujourd'hui on s'aperçoit que d'une manière complètement irrationnelle, incompréhensible, toutes les forces, comme dit Jésus : tous « les vautours », tous les vautours se rassemblent au niveau du corps quand il commence à apparaître : là où se trouve le corps, là se rassemblent tous les vautours.

« Où sera le corps, là aussi
se rassembleront les vautours. »
(Luc 17, 37)

Quand c'est ça vous savez que c'est l'heure du Fils de l'Homme, que c'est la fin des temps qui arrive. Jésus a été très clair sur l'instant.

Donc c'est un combat eschatologique énorme !

Il y a une lutte effrayante ! Je peux témoigner. Si vous saviez ! Nous avons travaillé sur l'histoire du clonage par exemple pour dire : « Voilà ce qu'on est en train de faire, ce qu'on est en train d'autoriser », et j'ai quand même quatre de mes collaborateurs qui ont été assassinés ! C'est pour dire ! A mon petit niveau ! Alors que nous sommes de simples chercheurs en métaphysique, en théologie !

Nous cherchons à savoir ce qui s'est dit avec St Augustin, avec Ste Hildegarde, oui, bien sûr, avec Ste Catherine de Sienne, et avec toutes les autres mystiques, avec la mystique du Jivanmukta par exemple, avec l'hindouisme...

Par exemple, vous prenez les bouddhistes, les Tibétains. Lors du dialogue pour l'écriture du livre Le Moine et le Lama (2001), Monseigneur Le Gall a posé la question à lama Jigmé Rinpoché : « Pour nous, c'est la conception à l'apparition de notre identité dans la lumière personnelle, c'est bien avant la naissance, et pour vous ? ». Lama Jigmé Rinpoché a dit : « Pour nous, l'âme, elle transmigre bien sûr, mais elle

est pleinement parfaite lorsqu'elle commence, et c'est neuf mois avant la naissance, c'est dès le génome, c'est au principe primordial que l'âme anime le corps ».

Ça veut dire que les bouddhistes, les Tibétains sont pour l'animation immédiate au premier génome. Mais pas seulement les Tibétains. L'hindouisme aussi bien sûr.

Et donc on peut regarder et voir que l'expérience de la réminiscence des racines de notre liberté parfaite montre que dans toutes les expériences – ce sont des expériences mystiques – pratiquement l'humanité toute entière a parlé et reparlé, rappelé sans arrêt l'animation immédiate au premier génome.

Le dernier train, c'est l'Église catholique.

Pourquoi est-ce important que ce soit l'Église catholique ?

C'est important que tout le monde... Je ne vois pas pourquoi il faudrait que ce soient les catholiques qui soient les gens les plus çons de toute la terre. On ne veut pas entendre le son de leur voix puisqu'ils sont derrière. Pourquoi est-ce qu'ils ne comprennent pas ?

Parce que la volonté de Lucifer depuis les milliers et les milliers d'années de sa déchéance, c'est d'attendre le moment où... Et qui est-ce qui l'empêche ? Qu'est-ce qui risque de l'empêcher ? C'est l'Église. Et c'est pour ça que la paralysie, la congélation, la cryogénéisation sont spectaculaires dans l'Église catholique.

Rabbi Manasseh ben Israel, l'autorité doctrinale des juifs, de la religion juive, de la synagogue, dit que l'âme spirituelle trouve son origine dès le principe de la vie embryonnaire.

« De l'avis de tous les Sages d'Israël, c'est une vérité constante, certaine, incontestable que Dieu donne, l'envoyant du ciel, l'âme pure à tout homme dès le principe de sa formation dans le sein maternel. »

Il n'y a aucun problème pour les autres religions.

Mon Père, je suis d'accord avec vous. Vous avez parlé du combat eschatologique et justement je voudrais revenir sur le pouvoir des clés, quand le Christ donne les clés...

Le pouvoir des clés à St Pierre.

A St Pierre. Pourquoi...

Et à ceux qui sont unis à lui.

Justement.

Alors c'est très simple. Pourquoi est-ce que je proclame...

Quand je dis « je », je parle au nom de la nature humaine toute entière : tous les hommes qui ont existé, tous ceux qui existent, tous ceux qui existeront.

Je proclame une lettre ouverte, un cri, un son – cette fois-ci, avec un s, pas avec une cédille –, un son tonitruant comme une trompette, eschatologique, je crie et je demande au Saint-Père qui a le pouvoir des clés du ciel à la terre et qui a l'autorité morale sur le monde de secouer, de participer à secouer toutes les infestations, toutes les congélations de l'être humain pour le préparer à devenir un robot au service de Lucifer, je proclame une lettre ouverte, un cri ouvert : que cette proclamation de l'animation immédiate au premier génome soit explicitée ouvertement au monde entier.

Non seulement au monde entier mais à la création toute entière, parce qu'elle attend qu'il y ait cette proclamation du pontife suprême de l'humanité. Elle l'attend !

Parce que le jour où on proclame l'animation immédiate au premier génome, on proclame en même temps que tous ceux qui ont disparu depuis des années...

Tous ceux qui ont disparu parce qu'ils ont été conçus et qu'ils n'ont vécu que quelques jours, à cause de la pilule du lendemain ou du stérilet, ils n'ont vécu que dix-neuf jours à vingt-deux jours, ils n'ont vécu que douze semaines, ils n'ont vécu que quatorze semaines, ils n'ont vécu que six mois.

Tous ces enfants-là – maintenant on le sait puisqu'on sait la date, on n'a pas à réfléchir : « Ah oui, c'est moins de six mois » – sont tous des enfants qui depuis la constitution du génome ont une âme libre dans l'ordre du don, sont des soleils resplendissants de la transformation du monde et appartiennent ensemble à l'unité de l'humanité.

Ce sont nos enfants !

Ils sont la noblesse de nos retrouvailles avec nous-mêmes et la noblesse de l'unité du monde dans sa vocation au bien, à l'unité en soi et à la lumière en soi.

Et donc le jour où ces enfants existent pour nous, le jour où ces enfants existent pour l'Église de Jésus, eh bien forcément la messe est dite pour les incorporer au memento, à la mémoire de ceux qui ne désirent qu'une seule chose, c'est cette proclamation de l'animation immédiate au premier génome, pour qu'étant reconnus ils soient

adoptés et deviennent des enfants de l'Église, qu'ils reçoivent la robe blanche et qu'ils participent au combat eschatologique pour la disparition de Lucifer.

Et tout le mal qui s'approchera désormais de l'humanité qui a retrouvé possession d'elle-même dans cette proclamation, sa prière et son amour, tout le mal qui s'approchera d'un membre de l'humanité qui portera cela en lui dans sa prière, dans sa contemplation, dans son amour et dans sa liberté de s'y donner, de s'y épanouir et de faire que tous les autres s'y épanouissent aussi, tout le mal qui s'approchera d'eux disparaîtra immédiatement de cette terre.

C'est l'unique acte que l'Apocalypse dit attendre des apôtres et des successeurs des apôtres pour l'ouverture des temps.

Justement, cette ouverture des temps... On voit le cheminement aujourd'hui où nous amène l'Église avec notamment la dernière encyclique du pape François, Fratelli Tutti, où on comprend que justement on est tous frères à partir du moment où l'acte créateur est le même...

Il fallait que le pape fasse l'encyclique. Il ne pouvait pas proclamer l'animation immédiate au premier génome tant qu'il n'avait pas proclamé que nous sommes tous frères.

Si nous sommes tous frères, c'est que nous avons un seul Papa. C'est la clé. Sinon c'est une blague, c'est un poème, c'est une jolie chanson pour des pleurnichettes, pour des femmelettes. Nous sommes tous frères, mais pourquoi ? Parce que nous avons un même Père, nous avons un seul Papa.

Mais il faut que ce soit reçu aussi.

L'étape suivante, c'est de dire que nous sommes tous frères parce que notre Créateur nous a créés à son image et à sa ressemblance dès le premier génome.

Donc voici les voies d'accès pour retrouver la fraternité universelle : c'est de reprendre possession de la conception de l'homme.

Est-ce qu'on peut remonter en arrière comme ça et voir aussi que justement le pape Benoît XVI, juste avant, proclame Ste Hildegarde docteur de l'Église, et donc qu'il nous la donne à ce temps-là ? Qu'il y a eu aussi, et que ça rentre dans le Temporal...

La maternité divine de Marie dans l'Eucharistie.

Exactement.

Le pouvoir des clés du Saint-Père fait qu'à chaque messe qui est dite, depuis seule-

ment neuf cent dix jours à peu près, à chaque messe qui est dite la maternité divine de Marie est substantiellement, transsubstantiellement présente et engendre la divinité du Verbe de Dieu pour revêtir de l'intérieur tous les membres vivants de l'humanité vivante dans le Christ.

C'est le pape François qui a décidé ça. C'est ce pouvoir des clés. Il a ouvert le ciel à la terre avec ce flux et ce reflux libre et sans voile de la maternité divine de Marie pour que dans l'Eucharistie on puisse atteindre, plonger et intégrer les enfants de la terre reconnus par l'Église comme étant les enfants de Dieu et comme étant les enfants de l'homme.

Alors ce jour-là le Fils de l'Homme peut commencer à avancer dans sa Parousie pour que tous les hommes puissent y contribuer d'une manière unanime.

Et cette maternité divine ne pouvait ne pouvait être proclamée qu'à partir du moment où il y avait le dogme de l'Assomption avant, le dogme de l'Immaculée Conception.

Il y a un ordre. L'Église avance comme un bateau, elle va directement vers la fin pour l'accomplissement, et ceci de manière infaillible. C'est ça l'infaillibilité. Parce qu'elle respecte chaque instant à condition que l'instant précédent ait été jusqu'au bout de lui-même.

C'est pour ça qu'il y a d'abord eu l'Immaculée Conception. On ne peut pas proclamer par exemple le mystère de l'Assomption avant l'Immaculée Conception, c'est évident.

C'est pareil pour la maternité divine de Marie.

C'est quelque chose de très fort, parce que après l'Assomption de Marie, il y a une création nouvelle à partir de Marie. Marie est un petit grain de rien du tout par rapport à l'immensité d'une création totalement nouvelle. Voici que je crée une création totalement nouvelle à partir de l'Assomption de Marie : je crée en elle une maternité royale, une maternité divine, une maternité vis-à-vis du respectus de Dieu lui-même, une maternité vis-à-vis de l'éternité de Dieu dans le Christ et dans tous ceux qui sont intégrés dans le Christ.

Donc la maternité divine de Marie qui a été proclamée par le pape Paul VI et intégrée dans sa fécondité effective, substantielle et réelle à travers l'Eucharistie depuis neuf cents jours, ça ne pouvait se faire qu'après la proclamation du dogme de l'Assomption, ce qui est bien évident.

Maintenant : oui, d'accord, la maternité divine de Marie, mais qui en sont les premiers récepteurs, les premiers qui sont capables, ceux qui ont la puissance la plus parfaite pour la recevoir ?

C'est l'enfant dès la conception.

C'est par eux, même s'ils n'ont pas pu naître, c'est par eux que tout le mal de la terre va être vaincu.

C'est eux qui peuvent produire des actes libres, des actes de toute-puissance de sphère ignée, comme un soleil resplendissant fait disparaître toutes les ténèbres, on ne peut même plus voir les étoiles.

C'est par eux seuls que notre nature humaine reprise dans la maternité divine de Marie va pouvoir recevoir cette divinité.

C'est pour ça qu'il est dit qu'ils ont été mis à mort à cause du Verbe de Dieu, de la nature divine du Verbe de Dieu. Ils ont été mis à mort et leur sang s'est mêlé ainsi... et c'est comme ça que le grand Cavalier arrive dans l'Apocalypse d'une manière extraordinaire sur un cheval blanc, son nom est inscrit sur sa cuisse, sur sa fécondité dernière de la Parousie : « Ὁ λόγος τοῦ θεοῦ » : le Verbe de Dieu, et son manteau est trempé dans le sang (Apocalypse 19, 11-16).

Ça veut dire que ça dépend de l'Église qu'il y ait transVerbération et divinisation de chaque enfant dès la conception.

Donc là on voit bien ce combat eschatologique qui arrive peut-être à son terme, en tout cas dans une certaine mesure, où effectivement on voit l'action de l'Église, l'action du démon pour s'emparer de ce lieu de la création...

Mais l'action de l'Église ne dépend pas de l'action du démon, l'action de l'Église dépend du Saint-Esprit. Le démon, il nous court derrière. Nous, nous avançons, et si jamais il a l'audace de se présenter devant nous, il disparaît.

Oui. Et donc si les chrétiens, les catholiques aujourd'hui peuvent prier pour une chose, c'est bien pour l'accomplissement eschatologique.

Absolument !

Il y a un seul but, une seule finalité, une seule intention, une seule extension, une seule immolation, « Je vais donner toute ma vie pour ça », un seul martyre, un seul témoignage, c'est la proclamation de l'animation immédiate au premier génome.

Ces enfants sont les plus importants de tout. La dignité la plus grande de l'humanité et de la création, ce sont ces enfants dès le premier instant du génome.

C'est là où toutes les splendeurs de la grâce incréée et de la grâce créée dans la na-

ture lumineuse de l'homme se trouvent présentes.

C'est le seul but, la seule intention, la seule attention d'amour qui doit être la nôtre si on est catholique, et même si on est un homme de bonne volonté, si on fait partie de la fraternité universelle, parce que nous sommes tous frères.

Celui qui est en dehors de ça, c'est sûr qu'il se met du côté de l'addiction à un sang qui appartient à Lucifer.

C'est un très simple critère.

D'ailleurs le Christ le dit bien au moment du jugement dernier : « Quand vous l'avez fait à ces tout-petits, à ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait. »

« Vous m'avez donné une demeure, l'Église, un temple, une Jérusalem. J'étais sans sacrement, j'étais sans manteau, vous m'avez donné un manteau. J'étais sans nourriture et vous m'avez donné à manger. J'avais soif et vous m'avez donné à boire. Vous m'avez sorti de ma prison. »

La prison du mépris ! Ce qu'on fait aux enfants, tu ne peux pas faire pire, tu ne fais pas ça à ton pire ennemi ! Ce n'est pas possible !

« Eh bien c'est à moi que tu l'as fait.

- Quand est-ce, Seigneur ?

- Quand tu l'as fait au plus petit de ces plus petits. »

C'est le seul critère du jugement dernier.

« Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Parce que j'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez habillé, j'étais malade et vous m'avez visité, j'étais en prison et vous êtes venus jusqu'à moi ! » Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu..., tu avais donc faim et nous t'avons nourri, tu avais soif et nous t'avons donné à boire, tu étais un étranger et nous t'avons accueilli, tu étais nu et nous t'avons habillé, tu étais malade ou en prison et nous sommes venus jusqu'à toi ? » Et le Roi leur répondra : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Matthieu 25, 34-40)